

Journée d'études
16 mars 2023 — de 9h à 17h

Performances, art et anthropologie, oppositions et convergences



© Kimia Nasirian

Pour la session 2023 de la Journée d'Études à La Cambre, les enseignant·e·s, étudiant·e·s et invité·e·s exploreront la corporéité et la performance, et les dispositifs qui les rendent possibles. Ces modes de création peuvent s'avérer être un mode de connaissance du monde en ce qu'ils relèvent d'une activité d'écriture aux prises avec des enjeux scéniques, narratifs et esthétiques.

Cette journée traduira les deux perspectives anthropologique et artistique. D'une part, sous forme de communications orales s'intéressant aux modes de production et de pérennisation de la performance, la fabrique d'archives et de traces, son exposition ou sa muséographie. D'autre part, en présentant des expérimentations concrètes de performances (travaux en cours ou réalisés). L'objectif est de nourrir et de complexifier les thèmes abordés de manière théorique/épistémologique pour intégrer la performance dans les modes de récits.

Ce qui rejoint les préoccupations des deux approches est qu'une production performative invite à se pencher sur l'aspect « momentané » en tant qu'expérience de transformation du sujet, de son corps, de ses gestes, de ses mouvements, mais aussi de son intériorité, de son langage, de sa pensée, de sa manière d'habiter le monde et de se laisser habiter par celui-ci.

En collaboration avec

 **UCLouvain**

 **laap**
laboratoire
d'anthropologie
prospective

PROGRAMME

9h accueil / café

9h30 — Jean-Frédéric de Hasque
Introduction de la journée

9h50 — Antoine Pickels et Benoît Hennaut :
Performance artistique et narration: éclaircissements

10h10 — Pause

10h45 — Silvia Mesturini : *Corps et ivresse comme archive: expérience ethnographique auprès des Shipibo d'Amazonie*

11h15 — Karel Vanhaesebroeck : *Showing Doing. Identités, performances et avatars*

11h45 — Kimia Nasirian :
Roi des martyrs

12h15 déjeuner

14h15 — Clyde Lepage :
La Documentation de la performance en relations

15h00 — Julie Bawin : *La performance muséalisée. Du reenactment à la matérialisation par le biais de l'exposition*

15h30 — Patrick Corillon : *Portrait de l'artiste en ermite ornemental*

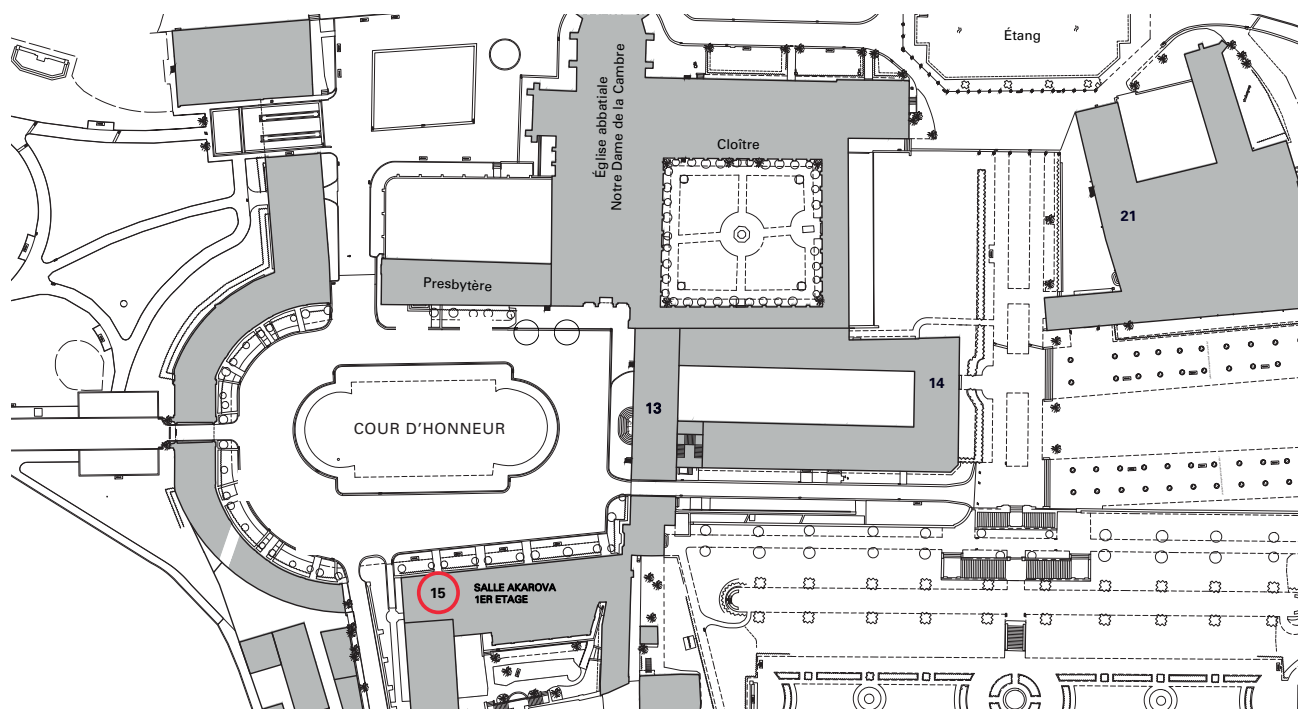
16h00 — Dominique Roodthofdt : *Qui est celui qui sait?*

16h30 — Jean-Frédéric de Hasque
Synthèse de la journée

17h fin de la journée

INFORMATIONS PRATIQUES

Lieu : Salle Akarova, Abbaye de La Cambre 15, 1000 Bruxelles



INTERVENANT·E·S

Jean-Frédéric de Hasque

Jean-Frédéric de Hasque est un réalisateur belge. Il a tourné son premier film documentaire tourné au Togo en 1999-2000, *36 choses à faire avant l'an 2000*. Diplômé de l'Institut Supérieur d'Arts Plastiques en 1995, il enseigne en photographie à La Cambre depuis 2018. Il a également été professeur d'anthropologie à l'UCL, intervenant sur le cinéma documentaire à l'Institut Français de Parakou, et conférencier à l'Académie Royale des Arts de Bruxelles. En 2002, il débute la première phase du tournage *Trois petites maisons*. Dans une ville du nord Bénin, trois habitants construisent : un atelier de couture, une école, une gare routière. Entre 2005 et 2008, il se rend à Sévaré (Mali) pour tourner le film *Où est l'eldorado ?* en compagnie de 5 universitaires qui ont créé un club au nom du premier écrivain Africain à décrocher le prix Renaudot : Yambo Ouologuem. Ses films ont été projetés dans différents festivals internationaux et font l'objet de rediffusion au long cours comme au Musée du Quai Branly en novembre 2022. Titulaire d'un Master en Anthropologie de l'UCL en 2012, il rédige sa thèse *L'élite béninoise, ethnographie d'une classe sociale en plein essor à partir d'une association transnationale : le Lions Club* de 2013 à 2017. Il a également rédigé plusieurs articles d'épistémologie défendant un travail à la caméra en sciences, dont *Corps filmant, corps dansant* in *Présences du corps et kinésie*, Parcours anthropologiques 9. En 2019, deux installations ont été présentées à galerie Hangar Art Center group show les yeux rouges, Galerie Au Long Court et Raphael Van Lerberghe solo show.

Antoine Pickels

Antoine Pickels travaille depuis son adolescence dans le secteur artistique. D'abord plasticien, performeur et cinéaste expérimental, il écrit et met en scène pour le théâtre à partir des années 1990. Parallèlement, il accompagne l'essor de la danse contemporaine en Belgique, comme critique, médiateur, dramaturge, scénographe ou metteur en scène associé. Il a par ailleurs une activité permanente d'éditeur, de curateur ou de programmateur, dans les milieux les plus divers, du rock à l'Université, de la littérature à la performance. Il est actuellement le curateur du festival de performance Trouble, dont la douzième édition se prépare. Il enseigne à La Cambre et à l'ESAC et intervient régulièrement dans des contextes universitaires ou en écoles d'art, souvent à propos de la performance. Il continue à performer lui-même occasionnellement, dans les contextes les plus variés.

Benoît Hennaut

Benoît Hennaut est Directeur de La Cambre depuis septembre 2017. De formation littéraire (romaniste), il est Docteur en Lettres de l'ULB et de l'EHESS à Paris. Il s'était progressivement spécialisé dans les arts de la scène contemporains, sur le plan historique, esthétique et dramaturgique. Ses recherches l'ont rapproché des théories contemporaines de l'esthétique et du récit. Il a notamment publié en 2016 *Théâtre et récit, l'impossible rupture* (Paris, Classiques Garnier). Diplômé également en management, il a combiné ce parcours académique avec la gestion d'un certain nombre d'institutions et de projets artistiques et culturels en Belgique et en France.

Silvia Mesturini

Silvia Mesturini-Cappo est titulaire d'une licence en sciences sociales de l'Université Libre de Bruxelles, d'un master en sciences sociales des religions de l'École Pratique d'Hautes Etudes de Paris (EPHE-Sorbonne), et d'un doctorat en anthropologie de l'Université Libre de Bruxelles, obtenu en 2010. Ses recherches sur les rituels d'ayahuasca et leur internationalisation s'inscrivent dans le cadre d'un intérêt plus large pour la pratique chamanique. Son ethnographie s'est concentrée sur : l'interaction rituelle, les ontologies indigènes et l'épistémologie de la science, la relation entre l'humain et le non-humain.

Sa participation à Healing Encounters est le deuxième chapitre d'une recherche fondamentale sur les pratiques indigènes et leur internationalisation. Au cœur de sa démarche se trouve aujourd'hui un engagement profond en faveur d'une conscience politique et écologique au sein des relations et des sujets que la recherche anthropologique rassemble et met en œuvre, ainsi que l'ambition d'élargir l'étude, la compréhension et le respect des modes de vie indigènes, résilients, non productivistes et anticoloniaux. Elle travaille actuellement pour le projet « Healing encounters » (ERC-CNRS-CERMES 3) et aborde les questions de la production indigène et coloniale de la connaissance sur la guérison.

Karel Vanhaesebrouck

Karel Vanhaesebrouck est professeur en histoire et esthétique du spectacle vivant à l'Université Libre de Bruxelles (ULB) où il dirige le centre de recherche en cinéma et arts du spectacle (CiASp). Il enseigne également l'histoire du théâtre et la dramaturgie au RITCS (Bruxelles) et à l'ESACT (Liège). Il est l'auteur de plusieurs livres et d'un grand nombre d'articles sur la culture tant historique que contemporaine.

Kimia Nasirian

Née en 1996 à Téhéran, Kimia Nasirian vit à Bruxelles et étudie à La Cambre (sculpture). Ses travaux, pluridisciplinaires – installation, performance, sculpture, vidéo, son –, sont empreints de mémoire, de nostalgie et de mythologie individuelle. Elle s'appuie sur des récits personnels et collectifs. Elle remet en question des fonctionnalités de la mémoire humaine dans les mouvements politiques et sociaux en utilisant des archives photos documentaires et les rituels religieux.

Clyde Lepage

Clyde Lepage est une artiste belge pluridisciplinaire basée à Bruxelles. Après un bachelier en photographie à l'ESA le 75, elle poursuit un master en performance et installation à l'ERG. A travers la photographie, la performance, la vidéo et les mots, elle tisse un récit qui s'enracine dans ses expériences personnelles et se nourrit de ses engagements politiques; notamment féministes, qu'elle revendique à travers des performances dans l'espace public, mais aussi écologiques et militant. Le document, les traces et la mémoire sont régulièrement convoqués dans son travail qui joue des frontières entre réalités et imaginaires, enjeux politiques et poésie du quotidien. Elle participe aux côtés de Lucille Calmel à une recherche Frart - FNRS, l'animal que donc je suis, qui explore les collaborations créatives interspèces, envisagées à travers l'art de la performance et les outils numériques. En parallèle de ses productions artistiques et recherches théoriques, son intérêt pour les pratiques relationnelles l'a menée à développer des activités pédagogiques axées sur l'expérimentation collective. Depuis septembre 2022, elle co-dirige les cours de performance et installation à l'ERG (Ecole de recherche Graphique, Bruxelles) et donne régulièrement des workshops de performance, de photographie et/ou de vidéo en Belgique et à l'étranger.

Julie Bawin

Julie Bawin est professeure d'histoire de l'art contemporain à l'Université de Liège où elle dirige l'ensemble des enseignements et de la recherche dans le domaine. Spécialisée dans l'étude des collections et des expositions d'artistes, elle a publié, en 2014, un ouvrage de référence sur *L'artiste commissaire* (Paris : Éditions des archives contemporaines). Membre de nombreux groupes de recherche, de conseils scientifiques, de sociétés savantes et d'associations professionnelles, elle est présidente-fondatrice du groupe de recherche FNRS, Musées et art contemporain, et elle dirige, depuis 2017, le Musée en Plein Air du Sart Tilman à Liège. À la croisée de l'histoire de l'art et de la muséologie, ses travaux portent sur l'art dans l'espace public (notamment du point de vue de sa patrimonialisation), sur la muséification de la performance ainsi que, toujours, sur les expositions d'auteur. En 2021, elle a intégré, comme co-chercheuse, le partenariat international CIECO portant sur « Les nouveaux usages des collections dans les musées d'art » (un projet financé par Conseil de recherches en sciences humaines du Canada, 2021-2028).

Patrick Corillon

Représenté par la Galerie In Situ — fabienne leclerc (Paris), Patrick Corillon a suivi l'Institut des Hautes Études en Arts plastiques à Paris de (1989 à 1990). Il a obtenu le Prix de la Jeune peinture belge (Palais des Beaux-Arts de Bruxelles) en 1988 et le Prix Pilar Juncosa et Sotheby's à Palma de Majorque en 2012. Il a exposé à la Documenta IX en 1992, à la Biennale de Sao-Paulo en 1994, de Lyon en 1995, de Sydney en 2002 et de Bruxelles en 2008 et à la Nuit Blanche à Paris en 2012. Son travail a été montré dans des institutions telles que la Tate Gallery, le Royal College of Art à Londres, le Centre Georges Pompidou à Paris, le Palais des Beaux-Arts de Bruxelles et de Charleroi en Belgique, le Gemeente museum de La Haye, la Fondation De Appel à Amsterdam et Witte de Witt (Rotterdam) au Pays-Bas, la Fondation Gulbenkian à Lisbonne, le Musée du Grand Hornu, etc. En France, ses œuvres sont dans les collections publiques du Centre Pompidou, du FNAC, de la Caisse des Dépôts et Consignations, des FRAC Pays de Loire, PACA, Bourgogne, Languedoc-Roussillon, Limousin, Alsace, Picardie. Le projet de théâtre musical « Oskar Serti » produit par le Klangforum de Vienne a été présenté au Konzerthaus de Vienne et aux Philharmonies de Cologne et de Luxembourg, et sa scénographie pour l'Opéra « Les Aveugles » de Maeterlinck à La Monnaie à Bruxelles, au Singel à Anvers, le Concertgebouw de Bruges et au Vooruit à Gand. Ses projets d'art vivant « Les vies en soi » ont été présentés au Musée des Beaux-Arts de Genève, au Centre Pompidou de Metz, à la fondation Cartier à Paris, au Musée d'Art moderne et contemporain de Saint Étienne, de Strasbourg, d'Ostende, de Luxembourg, etc. En 2021, il participe à la Triennale de Folkestone dans le cadre du projet « Nouveaux Commanditaires » mené par Artconnexion à Lille.

Dominique Roodthoof

Dominique Roodthoof est actrice, metteuse en scène et directrice artistique de la maison de création pour les arts vivants Le Corridor à Liège. Son travail relève d'une écriture de plateau ou de montage de textes non théâtraux. Grâce à son premier métier – assistante sociale pendant huit ans dans un centre PMS – et les formations qui l'ont accompagnées, elle participe à une réflexion sur la pédagogie et la manière dont l'organisation ou l'institution peut transformer l'homme. Depuis 2009, son travail artistique met en lien philosophes, cinéastes, plasticien·e·s, citoyen·e·s, poètes, sociologues, militant·e·s pour développer un même thème en composant avec chacune des individualités. Ses créations qui donnent lieu à des formes variées ont notamment été présentées au Kunstenfestivaldesarts, au Festival d'Avignon, au Théâtre de la Bastille, au festival Les Tombées de la Nuit, etc. En 2020, elle crée L'éponge & l'huître, une visite guidée-spectacle, parmi des œuvres produites (graphiques, cinématographiques ou audiophoniques) par 26 créateur·rice·s qui activent la question des filtres et ce que l'on fait des crasses qui nous traversent. Son prochain projet *l'arbre à clous* réactivera le principe d'une tradition ancienne qui veut que, pour se libérer d'un mal affectant notre corps, on frotte la tête d'un clou à l'endroit de la douleur, puis on plante ce clou dans un arbre particulier sensé prendre la douleur en lui, nous libérant ainsi de notre souffrance.